



HAL
open science

Cuba : l'effervescence des luttes pour les libertés face à un gouvernement réfractaire

Joséphine Foucher

► **To cite this version:**

Joséphine Foucher. Cuba : l'effervescence des luttes pour les libertés face à un gouvernement réfractaire. Les Études du CERI, 2022, Amérique latine. L'Année politique 2021, 259-260, pp.15-22. 10.25647/etudesduceri.259-260.02 . hal-03676303

HAL Id: hal-03676303

<https://sciencespo.hal.science/hal-03676303>

Submitted on 10 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Cuba : l'effervescence des luttes pour les libertés face à un gouvernement réfractaire

par Joséphine Foucher

La journaliste indépendante Yoani Sánchez a qualifié la chanson *Patria y Vida* (La patrie et la vie), qui compte près de dix millions de vues sur YouTube depuis sa sortie en février 2021, de « bande sonore du changement à Cuba ». L'hymne est un détournement émancipateur du slogan révolutionnaire « La patrie ou la mort » (« *Patria o Muerte* ») lancé par l'élite dirigeante et placardé sur les murs des villes cubaines depuis soixante ans. Avec *Patria y Vida*, les musiciens Yotuel, Gente de Zona, Descemer Bueno, Maykel Osorbo et El Funky, rappeurs et reggaetoneros noirs, établissent un lien symbolique entre la vie et la patrie et proposent une alternative au patriotisme excluant de l'ancienne devise. La chanson, qui ne passe toutefois pas sur les chaînes de radio nationales, a connu un succès remarquable grâce aux réseaux sociaux¹ et a remporté aux Latin Grammys les prix de « meilleure chanson de l'année » et « meilleure chanson urbaine » en novembre 2021². En effet, l'introduction de la 3G en décembre 2018³ a révolutionné la télécommunication et l'accès à l'information dans l'île. En conséquence, une génération de citoyens, artistes, intellectuels et journalistes indépendants se saisissent de cette ouverture d'Internet pour partager leur vécu, braquer les projecteurs sur les pratiques répressives du gouvernement et affirmer de nouvelles subjectivités politiques. En 2021, le pays a été la scène de l'explosion d'une colère sociale qui frémissait ouvertement depuis plusieurs années grâce à des organisations et collectifs contestataires qui se mettent en réseau de manière libre et transnationale par un usage plus expérimenté du numérique.

Paysage d'un pays en ébullition

Lors de son huitième congrès en avril 2021, le Parti communiste cubain a instauré une ère de « continuité historique » avec le départ en retraite de son secrétaire général nonagénaire Raúl Castro. Ce dernier a légué sa place au président du pays, Miguel Díaz-Canel. Pour la première fois depuis soixante-deux ans, le poste le plus élevé est occupé par un leader qui n'a pas participé au soulèvement révolutionnaire de 1959. Cette transition politique et symbolique n'a toutefois pas marqué la fin du « castrisme », mais plutôt une continuité des grandes lignes directrices du pouvoir cubain : pas de réforme constitutionnelle (engagée en 2018) ni de changement institutionnel (le Parti communiste se maintient en parti unique). Le congrès, qui se déroule tous les cinq ans, est le rendez-vous institutionnel le plus significatif du pays durant lequel le comité de direction du parti⁴ est élu et les mesures économiques et sociales des cinq prochaines années sont votées.

¹ J. Lopez, « How "Patria Y Vida" became the anthem of Cuba's protests », *Rolling Stones*, 13 juillet 2021 (www.rollingstone.com/music/music-latin/patria-y-vida-cuba-protests-1196712/).

² S. Exposito, « Amid the usual pop star flash, a more inclusive and politically charged Latin Grammys », *Los Angeles Times*, 19 novembre 2021 (www.latimes.com/entertainment-arts/music/story/2021-11-19/latin-grammys-2021-patria-y-vida-mon-laferte-ruben-blades).

³ T. Henken, « Opinion : Who will control Cuba's digital revolution ? », *Sun Sentinel*, 2020.

⁴ « Sin sorpresas : Díaz-Canel remplaza a Raúl Castro como primer secretario del Partido », *14yMedio*, 19 avril

Cette année, l'enjeu principal du congrès était de faire face à la plus importante crise économique que traverse le pays depuis la « Période spéciale » des années 1990⁵. En effet, à l'embargo américain en vigueur depuis 1962, qui comprend une série de sanctions économiques contre le pays caribéen, s'ajoutent plus de deux cent quarante mesures imposées par la politique extérieure belliqueuse de l'administration de Donald Trump. Cette dernière a démantelé les efforts de dégel diplomatique et d'adoucissement de l'embargo initiés sous Barack Obama entre 2014 et 2016. Par exemple, les mesures extraterritoriales de l'administration Trump ont engendré la fermeture des branches Western Union dans le pays alors que 60 % de la population dépend de l'envoi de fonds (*remesas*) depuis l'étranger comme source de revenus principale⁶. De plus, en janvier 2021, quelques jours avant la fin du mandat de Trump, le département d'Etat américain a réinscrit Cuba sur la liste de pays sponsorisant le terrorisme⁷, ce qui brime de plus belle les relations bilatérales et économiques que le pays entretient avec ses alliés en limitant les possibilités d'investissements étrangers. Mentionnons encore la fin du programme « People to People » qui facilitait les voyages culturels et académiques entre les Etats-Unis et Cuba ou l'interdiction faite aux bateaux de croisières américains d'accoster sur les côtes havanaises qui prive les caisses de l'Etat de devises conséquentes. Le président démocrate Joe Biden n'a pour l'instant fait preuve d'aucune volonté politique de retour vers l'ère Obama, en dépit des pétitions qui circulent pour demander une levée de l'embargo par décret et contourner l'impasse institutionnelle d'un vote majoritaire au Congrès américain qui empêche tout changement de politique⁸. Enfin, la pandémie de Covid-19 en 2020 a provoqué un arrêt brutal du tourisme pendant plusieurs mois, avec une chute de 90 % de voyageurs sur l'île en 2020 par rapport à 2019⁹. Le tourisme est un secteur clé de l'économie du pays et représente 10 % du produit intérieur brut. Les conséquences économiques sont graves : le gouvernement a annoncé fin 2020 que l'économie cubaine s'était contractée de 11 %. Le pays qui importe 50 % de sa nourriture, de son pétrole, de ses médicaments et d'autres denrées de première nécessité a subi une diminution de 30 % des importations par rapport à 2019¹⁰.

2021 (www.14ymedio.com/cuba/Octavo_Congreso_del_PCC-Miguel_Diaz-Canel_0_3078892086.html).

⁵ « La période spéciale en temps de paix » fait référence à la crise économique qu'a traversée le pays à la suite de la dissolution du bloc soviétique en 1991, premier partenaire économique de Cuba depuis 1959. Le PIB du pays s'est contracté de 35 % au milieu des années 1990, ce qui s'est traduit par une pénurie extrême de produits subventionnés par l'Etat (nourriture, carburant, électricité, etc.).

⁶ K. Semple, « Cuba says U.S. restrictions will force Western Union offices to close », *New York Times*, 28 octobre 2020 (www.nytimes.com/2020/10/28/world/americas/cuba-western-union-remittances.html).

⁷ M. Crowley, E. Augustin, K. Semple, « Pompeo returns Cuba to terrorism sponsor list, constraining Biden's plans », *New York Times*, 11 janvier 2021 (www.nytimes.com/2021/01/11/us/politics/cuba-terrorism-trump-pompeo.html).

⁸ Voir par exemple la lettre ouverte « Let Cuba live » adressée à Joe Biden et signée par quatre cents personnalités publiques et intellectuelles comme Jane Fonda, Mark Ruffalo, Judith Butler, Cornell West ou encore Lula Da Silva ([www.twitter.com/peoplesforumnyc/status/1418283390722248704](https://twitter.com/peoplesforumnyc/status/1418283390722248704)).

⁹ C. Herrera-Ulashkevich, « Cuba : una economía exhausta por la pandemia, sanciones y un modelo ineficaz », *Heraldo*, 14 juillet 2021 (www.heraldo.es/noticias/economia/2021/07/14/cuba-una-economia-exhausta-por-la-pandemia-sanciones-y-un-modelo-ineficazcuba-protestas-economia-prevision-1506347.html?autoref=true).

¹⁰ P. Spadoni, « Coping with systemic problems and a triple punch : The cuban economy at the start of 2021 », *Cuba Capacity Building Project, Columbia Law School*, 11 janvier 2021 (<https://horizontecubano.law.columbia.edu/news/coping-systemic-problems-and-triple-punch-cuban-economy-start-2021>).

Malgré la crise économique, le gouvernement a honoré la promesse d'initier le processus d'unification des deux monnaies début 2021. Ce processus qui est en préparation depuis 2013 vise à unifier le peso cubain (CUP) et le peso convertible (CUC), ce dernier étant aligné artificiellement sur le dollar. Une augmentation de l'inflation était annoncée à l'approche du jour J (« Día Zero ») le 1^{er} janvier 2021, estimée alors à 160 % pour les produits subventionnés par l'Etat et à 300 % pour les produits vendus dans des entreprises privées. Par anticipation, les salaires des fonctionnaires ont été augmentés de 525 % (de 400 CUP ou 17 \$ à 2 100 CUP ou 88 \$)¹¹ afin de compenser la perte de pouvoir d'achat que cette unification allait causer. Les Cubains avaient six mois à partir de janvier 2021 pour échanger leur CUC en CUP¹². L'augmentation significative des prix engendrée par l'unification monétaire pourrait conduire à une inflation allant de 270 % à 470 %¹³ d'après plusieurs prédictions.

La dévaluation de la monnaie a inquiété et nourri une colère sociale qui s'est accentuée au cours de l'année 2021. La pénurie alimentaire et l'inflation ont durci le quotidien des Cubains qui luttent pour s'alimenter : des scènes de files d'attente interminables devant les magasins au petit matin sont redevenues familières. A cette difficulté économique s'est ajouté le renforcement d'un apartheid économique entre les Cubains qui dépendent des magasins en monnaie nationale (dont les rayons sont souvent vides) et ceux qui bénéficient de *remesas* pour se fournir dans les magasins en monnaie librement convertible (MLC). Créés en 2019, ces derniers permettent aux citoyens disposant de comptes en dollars, en euros ou en yens de payer par carte bancaire. Le gouvernement justifie la mise en place de tels magasins MLC dans le but de canaliser l'entrée d'espèces – plus rares depuis le durcissement du blocus – et ainsi fournir en denrées les magasins en monnaie nationale¹⁴. Cependant, ces magasins continuent à se développer alors que les autres demeurent pratiquement vides¹⁵, ce qui renforce le phénomène de dollarisation de la société. Comme l'analyse le politiste Armando Chaguaceda, l'absence d'une politique de soutien aux petites entreprises et à l'investissement dans l'hôtellerie plutôt que dans les dépenses sociales, doublé d'un contrôle punitif féroce du corps citoyen, confirme la déconnexion entre une élite dirigeante et une population exténuée¹⁶.

¹¹ H. Yaffe, « Day Zero : How and why Cuba unified its dual currency system », *LSE Latin American and Caribbean Centre*, 10 février 2021 (<https://blogs.lse.ac.uk/latamcaribbean/2021/02/10/day-zero-how-and-why-cuba-unified-its-dual-currency-system/>).

¹² P. Vidal, « ¿ Debe el Banco Central de Cuba seguir devaluando el peso cubano en 2021 ? », *El Estornudo*, 8 février 2021 (<https://revistaelestornudo.com/peso-cubano-cuba-economia-unificacion-monetaria/>).

¹³ L. R. Luis, « Inflation in Cuba 2010-2021 », Association for the Study of the Cuban Economy (ASCE), 19 mai 2021 (www.ascecuba.org/inflation-cuba-2010-2021/).

¹⁴ Y. Castro, « ¿ Por qué las tiendas en MLC ? », *Granma*, 4 décembre 2020 (www.granma.cu/cuba/2020-12-04/por-que-las-tiendas-en-mlc).

¹⁵ A. Jiménez Enoa, « Opinión : En el peor momento de la pandemia, Cuba intenta "ordenar" su economía pero solo la empeora », *Washington Post*, 1^{er} février 2021 (www.washingtonpost.com/es/post-opinion/2021/02/01/cuba-economia-covid-crisis/?itid=lk_inline_manual_26).

¹⁶ A. Chaguaceda, « Cuba : el fin de la excepcionalidad », *Rialta Magazine*, 12 juillet 2021 (<https://rialta.org/cuba-el-fin-de-la-excepcionalidad/>).

Saturation des hôpitaux et manifestations historiques

En 2020, le pays avait réussi à contrôler la propagation de la Covid-19 grâce à son système de médecine de proximité ainsi qu'à la fermeture totale des frontières jusqu'en novembre 2020¹⁷. Cependant, le taux de contagion a rapidement augmenté début 2021, au moment où le gouvernement annonçait la mise en développement de cinq vaccins nationaux par l'institut Finlay à La Havane. Deux des vaccins ont passé avec succès les trois premières phases d'essai : Soberana 02 (souveraineté) et Abdala (une référence au fameux poème de José Martí, héros de la patrie cubaine) dont les noms reflètent la rhétorique nationaliste et révolutionnaire du gouvernement pour lequel l'internationalisme médical est une stratégie de *soft power* importante depuis les années 1970. La décision de financer le développement de son propre vaccin – Cuba étant le seul pays de la région adoptant cette méthode plutôt que de participer à l'initiative mondiale du Covax¹⁸ – est un pari politique risqué. La distribution des premières doses a commencé en mai 2021¹⁹ avec un taux de vaccination soutenu. En septembre, le gouvernement a annoncé l'extension de la vaccination aux enfants à partir de 2 ans²⁰.

En juin 2021, avec le variant Delta et la multiplication du nombre de cas, certains hôpitaux ont commencé à faire face à des ruptures de ressources en oxygène, médicaments et tests PCR. La province de Matanzas, courue par les touristes pour les plages et stations balnéaires de Varadero, est devenue l'épicentre de la contagion²¹. Des images de salles d'attente converties en espaces de convalescence pour les malades ou de patients attendant des heures avant d'être vus par des médecins ont circulé, accompagnées du hashtag #SOSMatanzas, rapidement converti en #SOSCuba. Lors d'une réunion publique avec le groupe de travail dédié à la lutte contre la Covid-19, le président Díaz-Canel a admis le déferlement de cas dans la région avec le taux d'incidence le plus élevé du pays (1 226 cas pour cent mille habitants) et la saturation imminente des hôpitaux²². La pénurie d'alimentation, l'augmentation de la répression policière et l'effondrement du système de santé face à la crise sanitaire ont exacerbé une exaspération sociale qui bouillonnait depuis plusieurs mois.

Le dimanche 11 juillet 2021, une centaine d'habitants de la petite ville populaire de San Antonio de los Baños sont sortis dans les rues pour manifester spontanément contre le gouvernement. Ce rassemblement a été partagé en direct sur les réseaux sociaux et a incité des milliers de personnes à leur emboîter le pas : au cours de la journée, des dizaines de villes

¹⁷ E. Augustin, D. Montero, « Cuba's health system buckles under strain of overwhelming Covid surge », *The Guardian*, 22 août 2021 (www.theguardian.com/world/2021/aug/22/cuba-coronavirus-vaccines-health-system).

¹⁸ D. Ortega Martín, M. Cañelles López, « Las vacunas cubanas : ¿ una cuestión de soberanía ? », *The Conversation*, 12 juillet 2021 (<https://theconversation.com/las-vacunas-cubanas-una-cuestion-de-soberania-163446>).

¹⁹ E. Augustin, « Cuba punches above its weight to develop its own Covid vaccines », *The Guardian*, 4 mai 2021 (www.theguardian.com/world/2021/may/04/cuba-covid-vaccines).

²⁰ L. Chávez, « ¿ Por qué inmunizar a los niños cubanos contra la COVID-19 ? », *Granma*, 7 septembre 2021 (www.granma.cu/fake-news/2021-09-07/por-que-inmunizar-a-los-ninos-cubanos-contra-la-covid-19-si-ningun-pais-en-el-mundo-lo-ha-hecho-07-09-2021-15-09-01).

²¹ « Sanitarios cubanos denuncian el "colapso" de los hospitales en Matanzas », *14 y Medio*, 6 juillet 2021 (www.14ymedio.com/cuba/covid-19-coronavirus-Matanzas-Varadero_0_3125687404.html).

²² Y. Puig Meneses, « Díaz-Canel: Ninguna provincia en Cuba está abandonada », *Cuba Debate*, 7 juillet 2021 (www.cubadebate.cu/noticias/2021/07/07/diaz-canel-ninguna-provincia-en-cuba-esta-abandonada/).

comptaient des manifestations rassemblant des centaines de personnes. Cette journée historique de manifestations non autorisées de large ampleur était la première depuis 1959 et 1994²³ dans le pays. Les multiples vidéos qui circulaient sur les réseaux et dans les médias indépendants cubains ont donné de l'écho aux chants de manifestants clamant « liberté », « la patrie et la vie », « à bas la dictature » ou encore « nous n'avons pas peur »²⁴. Ces cris de ralliement exprimaient une colère principalement dirigée contre le gouvernement et non contre l'embargo américain comme l'ont annoncé – à tort – de nombreux médias et organisations internationaux²⁵. Car les Cubains demandent plus qu'une levée de l'embargo, ils exigent des libertés et dénoncent la corruption d'un gouvernement autoritaire. Comme l'a écrit l'écrivain Enrique Del Risco, le 11 juillet a été un moment de clarté, la clarté d'un peuple qui entend pour la première fois sa voix civique dans les rues²⁶.

La réponse du gouvernement a été violente : lors d'un discours télévisé, le président a déclaré le 11 juillet que « l'ordre de combattre [était] donné » en incitant les « vrais révolutionnaires » à se défendre contre les manifestants. Le service internet a ensuite été partiellement ou totalement interrompu pendant plusieurs jours afin de limiter la propagation de vidéos des manifestations et de la répression. Des images et dénonciations d'actes de répression par les forces de l'ordre ont tout de même circulé : on a dénombré un mort, des centaines de blessés et de nombreuses arrestations, principalement d'activistes les plus visibles. L'organisation juridique et indépendante Cubalex, qui veille sur les violations des droits humains dans le pays, a comptabilisé plus de cent trente arrestations et disparitions de manifestants entre le 11 et 13 juillet²⁷. Amnesty International a dénoncé des centaines d'arrestations, dont celle de six prisonniers d'opinion parmi lesquels figurent l'artiste et leader du Mouvement San Isidro (MSI) Luis Manuel Otero Alcántara, l'artiste Hamlet Lavastida²⁸ ou encore Maykel Osorbo, rappeur indépendant et l'un des auteurs de la chanson *Patria y Vida*²⁹. La réponse musclée

²³ Le 5 août 1994, date de la plus grande manifestation depuis 1959 en pleine « période spéciale » connue sous le nom de Maleconazo, des milliers de manifestants se sont mobilisés dans les rues de La Havane pour demander plus de libertés et exprimer leur frustration envers le gouvernement.

²⁴ A. Jiménez Enoa, « Opinión : La llama encendida : los cubanos queremos el fin del régimen ya », *Washington Post*, 12 juillet 2021 (www.washingtonpost.com/es/post-opinion/2021/07/12/sos-cuba-protestas-regimen-covid-diaz-canel/).

²⁵ A. Chaguaceda, C. Fusco, « Cubans want much more than an end to the U.S. embargo », *New York Times*, 7 août 2021 (www.nytimes.com/2021/08/07/opinion/sunday/cuba-embargo-protest.html).

²⁶ E. Del Risco, « Un domingo esclarecedor », *Rialta Magazine*, 12 juillet 2021 (https://rialta.org/un-domingo-esclarecedor/?fbclid=IwAR255RLukSAiq_pv181Azt0a-9EDQHv76uRxTyQ3U98xkLM4_Ks637bIhPY).

²⁷ Cubalex, « En Cuba hay personas desaparecidas y detenidas por manifestarse. Ayúdanos a encontrarlos », 25 octobre 2021 (<https://cubalex.org/2021/07/13/en-cuba-hay-personas-desaparecidas-y-detenidas-por-manifestarse-ayudanos-a-encontrarlos/>).

²⁸ L'artiste Hamlet Lavastida a été arrêté et emprisonné à son retour à Cuba après une résidence artistique à Berlin à cause d'une conversation sur un groupe privé Whatsapp dans laquelle il émettait l'idée d'une action artistique qui n'a jamais eu lieu. Après avoir passé trois mois dans la prison Villa Marista, il a été libéré et exilé de force en Pologne avec sa compagne, la poète Katherine Bisquet, fin septembre 2021. « "Instigación a delinquir" : el delito que el régimen le imputa al artista cubano Hamlet Lavastida », *Diario de Cuba*, 30 juin 2021 (https://diariodecuba.com/derechos-humanos/1625048893_32288.html).

²⁹ Amnesty International, « Cuba : Amnistía Internacional nombra a personas presas de conciencia en el contexto de represión de protestas », 19 août 2021 (www.amnesty.org/es/latest/news/2021/08/cuba-amnesty-internacional-names-prisoners-of-conscience/?fbclid=IwAR2xdeLJATQOcWFP9Myw4Dmf-KAXi7uFH01_xe7gKEv750tVmBlj_KqmHQ).

du gouvernement s'est intensifiée avec la publication du décret 35 en août 2021, qui a ordonné aux services de télécommunication de suspendre le service internet des usagers publiant des contenus « faux » ou contraire à « la moralité publique »³⁰. Ce décret s'est ajouté à une série de lois publiées ces dernières années qui ont institutionnalisé la censure et sanctionné la liberté d'expression (comme les décrets 349³¹ et 370).

Des artistes qui transcendent un clivage idéologique

Dans un pays marqué par un mutisme civique, les manifestations exceptionnelles du 11 juillet 2021 étaient en partie inspirées par les mobilisations contestataires organisées dans le monde de l'art ces dernières années. En tête se trouve le MSI, un collectif d'artistes et d'acteurs culturels qui opèrent en marge des institutions. Le mouvement multiplie depuis 2018 des actions, performances et campagnes habiles sur les réseaux sociaux pour défendre la liberté d'expression et le droit à la création artistique indépendante. On retrouve dans ce mouvement, dont la devise est « nous sommes connectés » (« *estamos conectados* »), une volonté de réhabiliter une praxis démocratique et de réinstaurer un dialogue dans un paysage politique polarisé et éclaté par la migration.

Luis Manuel Otero Alcántara, « artiste » noir, autodidacte et co-fondateur du MSI est devenu, au cours des dernières années, une figure emblématique d'une nouvelle dissidence³² qui se bat sur des fronts militants différents de ceux de nombreux groupes d'opposition cubains, dont le positionnement idéologique est souvent aligné sur une politique anticastriste puissante prenant source à Miami³³. Par son positionnement d'« outsider », Otero Alcántara offre une esthétique simple et provocatrice suscitant une réflexion sur l'état de santé du corps social et politique cubain par le biais de performances et de campagnes artistiques audacieuses. Son œuvre est prolifique et variée : en honorant les blessés oubliés de la guerre d'Angola (*Los heroes no pesan*, 2014), en interrogeant l'érotisation des corps racisés par et pour un regard européen (*Miss Bienal*, 2015-2017), ou encore en redéfinissant la citoyenneté par une réappropriation et une désacralisation du drapeau national (*Drapeau*, 2019). Depuis plusieurs années, Otero est contraint de réduire son univers créatif à cause de la persécution constante dont il est l'objet : surveillance, arrestations à répétition, inscription sur la liste des « réglementés » (*lista de regulados*) qui l'empêche de voyager, diffamation sur les chaînes de télévision étatiques. Les réseaux sociaux sont devenus son unique plateforme d'expression, bien qu'il soit régulièrement soumis à des coupures de réseau. En avril 2021, les autorités sont entrées

³⁰ Human Rights Watch, « Cuba : Decreto de telecomunicaciones cercena la libertad de expresión », *Human Rights Watch*, 25 août 2021 (www.hrw.org/es/news/2021/08/25/cuba-decreto-de-telecomunicaciones-cercena-la-libertad-de-expresion).

³¹ M.L. Reyes, « Una carta contra el 349 », *El Estornudo*, 26 novembre 2018 (www.revistaelestornudo.com/una-carta-349-i/).

³² L. Poole, « A new revolution is forming in Cuba. This time the weapon is art », *Vice News*, 19 février 2021 (www.vice.com/en/article/m7ana8/a-new-revolution-is-forming-in-cuba-this-time-the-weapon-is-art?fbclid=IwAR37jZb1yVXrp1ToFoAW7aoPzoE5wAyR4YbyUkjrAL5sv4vFe8aqDdamUJI).

³³ Y. Grenier, *Culture and the Cuban State Participation, Recognition, and Dissonance under Communism*, Lanham, Lexington Books, 2017.

de force chez lui pour détruire et confisquer sa dernière série de dessins, un acte qui l'a conduit à entamer une grève de la faim. La singularité de la pratique d'Otero Alcántara est qu'il demeure ancré dans son univers : les quartiers populaires, majoritairement afro-cubains de La Havane, pour donner voix aux Cubains de « tous les jours » et apporter une sensibilité antiraciste à la lutte pour un changement démocratique dans le pays. Le MSI dérange par son ancrage et sa symbiose dans et avec les classes populaires, tout en tissant un lien important avec une élite artistique, reconnue internationalement, qui lui prête une oreille attentive.

En effet, en novembre 2020, un rassemblement pacifique de centaines d'artistes et citoyens devant le ministère de la Culture a donné naissance au mouvement 27N. Ce rassemblement, jusqu'alors inédit, s'est formé en solidarité avec des activistes du MSI entrés en grève de la faim pour dénoncer l'arrestation d'un membre du mouvement, Denis Solís. Il représente une génération d'artistes et d'intellectuels dont nombre jouissent d'un capital social important. Parmi les membres fondateurs du mouvement figurent l'artiste de performance internationalement reconnue Tania Bruguera, le plasticien primé El Chino Novo, ou encore le dramaturge Yunior Garcia. Le groupe opère de façon horizontale et déclare dans son manifeste œuvrer pour « un pays dans lequel s'exprimer librement n'est pas un acte de bravoure et de défiance mais une conséquence de la pensée libre »³⁴. Ensemble, le MSI et le 27N se mobilisent pour un futur tant pluriel que démocratique dans lequel l'addition de possibilités (« La patrie et la vie ») remplace le choix mortifère (« La patrie ou la mort »).

Cependant, ces velléités de pluralité se heurtent à un espace social et international retranché dans des fidélités politiques clivées. Pour reprendre la formule de l'écrivain et activiste Roberto Zurbano Torres, le MSI est « otage de la polarité gauche-droite, intérieur-extérieur, Cuba-Etats-Unis »³⁵. Les instances internationales qui relayent de façon explicite les mobilisations contre le gouvernement cubain sont surtout des partis d'extrême droite et des partis anticommunistes comme Vox en Espagne, ce qui décrédibilise gravement les valeurs progressistes prônées par le MSI et 27N (la défense des droits LGBT ou encore la dimension antiraciste, voire intersectionnelle de leur lutte). Quant aux organisations de gauche qui se prononcent, elles préservent de vieilles allégeances au symbolisme de la révolution cubaine sans mettre à jour leur discours. Par exemple, la déclaration de Black Lives Matter (BLM) à la suite des manifestations du 11 juillet dépeignait les soulèvements uniquement comme la conséquence du blocus américain, sans mentionner le racisme endémique dans le pays ni la répression policière³⁶.

Dans ce paysage idéologique divisé, ce sont des acteurs artistiques qui proposent de nouvelles subjectivités politiques nuancées et critiques. Un phénomène qui n'est ni récent ni surprenant, mais plus visible ces dernières années du fait d'une connectivité et d'une meilleure organisation des artistes sur les réseaux sociaux. En témoignent l'artiste et universitaire cubano-américaine Coco Fusco qui se mobilise contre le silence des cercles

³⁴ Le manifeste du 27N se trouve sur la page Facebook du mouvement : www.facebook.com/27Ncuba/.

³⁵ R. Zurbano, « Contra la rabia política : una vacuna y una propuesta », *Sin Permiso*, 27 avril 2021 (www.sinpermiso.info/textos/contra-la-rabia-politica-una-vacuna-y-una-propuesta).

³⁶ J. Felipe-Gonzalez, « Black Lives Matter misses the point about Cuba », *The Atlantic*, 17 juillet 2021 (www.theatlantic.com/ideas/archive/2021/07/black-lives-matter-misses-point-about-cuba/619471/).

artistiques américains de gauche³⁷, ou le large collectif américain d'artistes activistes The Wide Awakes, mobilisé contre Donald Trump pendant la campagne présidentielle de 2020 et qui amplifie la cause du 27N sur les réseaux sociaux ; ou encore Yanelys Núñez Leyva, co-fondatrice du MSI qui œuvre depuis Madrid pour reconstruire l'historique d'actions et d'interventions du mouvement au sein d'une nouvelle « Ambassade du MSI » éphémère ; ou enfin l'espace Utopia126 à Barcelone qui a exposé les œuvres politiques d'artistes cubains sous l'intitulé « Vive la dévolution » (« *Viva la Devolución* »)³⁸. En septembre 2021, l'artiste dissident chinois Ai Weiwei a désigné Luis Manuel Otero Alcántara comme l'une des cent personnes les plus influentes de l'année 2020 pour le *Times Magazine*³⁹. Une reconnaissance gracieuse alors que ce dernier se trouve en réclusion solitaire depuis le 11 juillet 2021 dans la prison de haute sécurité de Guanajay, accusé de « désordre social » et d'« outrage » pour des actions précédant les manifestations. Il encourt désormais cinq ans de prison⁴⁰.

Ces acteurs, qui dénoncent l'autoritarisme du régime et proposent, à travers la création, de nouveaux imaginaires civils, rappellent la thèse de Charles Taylor⁴¹ sur le rôle des artistes dans les sociétés modernes. Selon le philosophe, ces derniers articulent des intuitions morales en provoquant des épiphanies qui émanent de préoccupations universelles autour de la dignité du sujet libre, et qui transcendent les limites de l'appartenance politique.

³⁷ Le 27 avril 2021, cinquante ans après la confession contrainte du poète Heberto Padilla, Coco Fusco a lancé une performance collective, une lecture en choral du procès de Padilla par de nombreux artistes du 27N et du MSI pour reconstituer ce fameux cas autour de la censure (www.cocofusco.com/padillashado).

³⁸ « "Viva la devolución" : una exposición de arte cubano se inserta en las Fiestas de la Mercé en Barcelona y critica al régimen », *Diario de Cuba*, 24 septembre 2021 (https://diariodecuba.com/cultura/1632511103_34340.html).

³⁹ A. Weiwei, « The 100 most influential people of 2021 : Luis Manuel Otero Alcántara », *Time Magazine*, 15 septembre 2021 (<https://time.com/collection/100-most-influential-people-2021/6096092/luis-manuel-otero-alcantara/>).

⁴⁰ L. Alfonso Mirabal, « A fuerza de violar sus propias leyes, el régimen cubano podría encerrar a Otero Alcántara hasta cinco años », *Diario de Cuba*, 18 septembre 2021 (https://diariodecuba.com/derechos-humanos/1631980943_34123.html).

⁴¹ C. Taylor, *Sources of the Self : The Making of Modern Identity*, Gateshead, Atheneum Press, 1989.

Pour citer ce chapitre : Joséphine Foucher, « Cuba : l'effervescence des luttes pour les libertés face à un gouvernement réfractaire », in O. Dabène (dir.), *Amérique latine. L'année politique 2021/Les Etudes du CERI*, n° 259-260, janvier 2022 [en ligne : www.sciencespo.fr/ceri/fr/papier/etude].